

Communiqué de presse
Zurich, 20 juillet 2016

Le Kunsthaus Zürich présente «Alberto Giacometti – Au-delà des bronzes. Les chefs-d’œuvre en plâtre et autres matériaux».

Du 28 octobre 2016 au 15 janvier 2017, le Kunsthaus Zürich organise pour la première fois une exposition qui, à travers 150 œuvres, met au premier plan le rapport qu’entretenait Alberto Giacometti avec les propriétés concrètes de ses matériaux. 75 précieux plâtres provenant de la succession de l’artiste en constituent le point de départ. Restaurés au Kunsthaus, ils sont rarement visibles du fait de leur fragilité.

«Alberto Giacometti – Au-delà des bronzes. Les chefs-d’œuvre en plâtre et autres matériaux» met en lumière d’une manière inédite des aspects fondamentaux de l’œuvre et des méthodes de travail du sculpteur suisse le plus connu au monde. Cette exposition répond aux questions suivantes: quelle importance Giacometti accordait-il à ses plâtres ? Quelle relation entretiennent-ils avec l’ensemble de l’œuvre ? Et quelle est le caractère spécifique des autres créations en pierre, en terre cuite, en bronze, en bois et en plastiline retravaillées comme les plâtres de la main même de l’artiste?

DES PRÊTS RAREMENT VISIBLES

D’importants prêts, provenant surtout de la Fondation Alberto et Annette Giacometti de Paris, institution privée, seront visibles pour la première fois en Suisse. Avec la collection de la Fondation Alberto Giacometti du Kunsthaus Zürich, la plus importante et la plus riche au monde, ils formeront un ensemble d’une ampleur inédite qui présentera pour une courte durée Giacometti dans toute sa dimension: quelque 150 œuvres d’un artiste majeur du 20^{ème} siècle, dont le plaisir d’expérimenter avec les matériaux est absolument fascinant. Autre aspect exceptionnel de cette exposition, elle rassemblera pour la première fois différentes versions de certaines œuvres – comme la «Tête qui regarde» composition cubiste en terre cuite, plâtre, marbre et bronze, ou la «Femme de Venise» de 1956, dans divers matériaux et états de restauration. Certaines œuvres en pierre, provenant pour partie de collections privées, n’avaient pas été exposées publiquement depuis des décennies.

UNE MISE EN SCÈNE SENSUELLE DANS UN ESPACE OUVERT

Cette présentation aura lieu dans la grande salle d’exposition sur plus de 1000 m². De petits espaces, dont la taille s’inspire du célèbre atelier parisien de Giacometti, formeront des îlots dans cette salle largement ouverte. Sur de longues tables sombres et des socles de différentes hauteurs seront rassemblés des ensembles d’œuvres. Leur disposition suivra un principe grosso

modo chronologique et thématique. Le clou: une présentation comparative de différents matériaux ou techniques de travail. Pour permettre aux visiteuses et aux visiteurs de sentir au maximum les surfaces et la matérialité des œuvres, on renonce autant que possible à protéger les œuvres sous des cloches en plexiglas. D'un autre côté, des exemplaires importants des célèbres moulages en bronze – réalisés à l'extérieur de l'atelier, dans la fonderie – seront exposés librement dans la salle, en dehors des cabines. À la fin de la présentation, les plâtres seront aussi «libérés» de leur situation en atelier et – conformément au mode de présentation approuvé par Giacometti dans les dernières expositions organisées de son vivant – mis en regard des bronzes, sur un pied d'égalité. La fragilité de beaucoup de ces plâtres ne permettra pas de renouveler l'événement.

DES RECHERCHES PARTICULIÈREMENT POUSSÉES

Une partie consacrée à la technologie de l'art présentera de manière éclairante un certain nombre de résultats des recherches et des restaurations effectuées pendant quatre ans au Kunsthaus. Elle s'attachera en particulier à faire comprendre les processus de travail du plâtre, jusqu'aux opérations complexes de coulée. Le cinéaste Roy Oppenheim a suivi le projet. «Spurensuche» (Recherche de traces), titre de son documentaire non encore publié, donne un aperçu du travail en coulisses. Sa caméra appréhende les plâtres avec une précision bien supérieure à celle de l'œil humain. Des radiographies perçant l'intérieur des sculptures sont riches d'enseignements sur leur structure et leur constitution. Des photographies d'Ernst Scheidegger, prises dans l'atelier de Giacometti de son vivant, témoignent de la genèse de certaines œuvres dans le contexte de l'époque.

LA VISION EST DANS LA MATIÈRE

Que nous révèle ce «Giacometti blanc»? Pour Alberto Giacometti, le plâtre était bien plus qu'une simple étape intermédiaire entre la terre cuite et le bronze. Ce matériau permettait à l'artiste de peindre les objets créés ou de les retravailler de diverses manières. Et une quantité non négligeable de sculptures n'existent qu'en version plâtre.

L'artiste appréciait ce matériau pour lui-même. D'abord en raison de sa couleur et de sa présence particulière, mais aussi du fait de ses propriétés matérielles: à l'état final, le plâtre peut encore être travaillé, on peut le peindre, retirer ou rajouter de la matière. Et Giacometti ne craignait pas de retravailler radicalement certaines de ses œuvres. Les traces laissées par son couteau sur les plâtres en sont la preuve. Les plâtres ainsi modifiés par l'artiste constituent des pièces uniques et précieuses. Ils révèlent autre chose que les bronzes. L'exposition se complète par une présentation éclairante de la restauration des plâtres de Zurich et des procédés techniques auxquels Giacometti a eu recours

pour fabriquer ses plâtres et ses bronzes. Elle permet de comprendre comment l'artiste, lors de réalisation de ses visions artistiques, pouvait obtenir des effets complètement différents en fonction du matériau choisi. Il en résulte un nouveau regard sur la création de Giacometti, des premières œuvres de l'élève aux célèbres et désormais classiques travaux de la maturité et de l'époque tardive. Cette exposition conçue par Philippe Büttner est sans doute la première occasion qui nous est donnée d'appréhender de manière aussi directe et sensible la richesse et la diversité des œuvres créées de la main même de l'artiste.

ALBERTO GIACOMETTI

Alberto Giacometti (1901–1966) est l'artiste suisse le plus important du 20^{ème} siècle. En 2016 le monde de l'art commémore le 50^{ème} anniversaire de sa mort. Collectionneurs, galeries et musées s'arrachent ses œuvres et sur le marché de l'art, ses sculptures atteignent des records de prix. Mais, à Stampa comme à Paris, Alberto Giacometti, qui travaillait comme un forcené, a toujours vécu modestement. Il ne s'est jamais préoccupé de sa gloire personnelle. Son seul souci a toujours été de progresser, d'améliorer ses œuvres. Les plâtres, dont Bruno et Odette Giacometti firent don en 2006 à la Fondation Alberto Giacometti du Kunsthaus, en sont le meilleur exemple.

Avec le soutien du Credit Suisse – Partenaire du Kunsthaus Zürich et d'Ars Rhenia, Fondation pour la promotion suprarégionale de l'art et de la culture.

MÉDIATION CULTURELLE ET PUBLICATION

L'exposition s'accompagne d'un catalogue contenant des articles scientifiques de Philippe Büttner, Casimiro Di Crescenzo, Catherine Grenier, Christian Klemm et Stefan Zweifel ainsi que des analyses technologiques de Kerstin Mürer et Tobias Haupt. Cette publication qui paraît en allemand, en anglais et en français aux éditions Scheidegger & Spiess comprend environ 256 pages et 215 reproductions en couleurs. Elle présente pour la première fois l'ensemble du fonds des plâtres d'Alberto Giacometti conservés au Kunsthaus Zürich en les illustrant par de nouvelles photographies. Ce catalogue est en vente au prix de CHF 59.- à la boutique du Kunsthaus et en librairie.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

Ven-dim/mar 10h–18h, mer/jeu 10h–20h. Jours fériés: Noël 24/26.12.16 et 01/02.01.17: 10h–18h. Fermé le 25 décembre.

Entrée avec audioguide: 22.-/17.- tarif réduit et groupes. Billets combinés comprenant la visite de la collection et l'exposition 25.-/18.-. Gratuit jusqu'à 16 ans.

Visites guidées publiques:

En allemand: le mercredi et le jeudi à 18h, le vendredi à 15h et le dimanche à 11h. Visites guidées privées sur demande.

En français: le samedi 26 novembre à 13h.

En anglais: le dimanche 13 novembre à 16h et le samedi 3 décembre à 13h.

Conférences et autres manifestations seront publiées à partir d'octobre sur le site web de l'exposition.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthhaus-zuerich.

Zurich Tourisme: réservation de chambres d'hôtel et vente de billets. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, information@zuerich.com, www.zuerich.com.

INVITATION AUX RÉDACTIONS

Ce communiqué de presse ainsi que les reproductions sont disponibles sur le site www.kunsthhaus.ch à la rubrique Information/Presse. La conférence de presse aura lieu le jeudi 27 octobre à 11h au Kunsthaus Zürich. Ouverture des portes à 10h30. L'inscription n'est pas nécessaire. Sur demande, nous nous ferons un plaisir d'organiser des entretiens préalables avec le curateur Philippe Büttner.

Contact: Kunsthaus Zürich, Presse et Communication

Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthhaus.ch, Tél. +41 (0)44 253 84 13